

Extrait de la contribution prévue de la Bolivie pour la COP21

[...]

La contribution de la Bolivie se présente en prenant en compte que le nouvel accord sur le climat doit être élaboré en fonction de la vision des peuples et de leurs organisations sociales, afin de refléter les conclusions de la deuxième Conférence Mondiale des Peuples sur le Changement Climatique et de la Défense de la Vie d'octobre 2015, répudiant la vision des empires et des multinationales, et créant un chemin pour parvenir à une solution à la crise climatique alternative à la vue actuelle.

La cause structurelle qui a déclenché la crise climatique est l'échec du système capitaliste. Le système capitaliste favorise le consumérisme, le bellicisme et le mercantilisme, provoquant la destruction de la Terre Mère et de l'humanité. Le système capitaliste est un système mortifère. Il mène l'humanité vers un horizon de destruction qui condamne la nature et la vie elle-même. Pour résoudre structurellement la crise climatique nous devons détruire le capitalisme.

Le système capitaliste cherche le profit sans limites, renforçant le divorce entre les humains et la nature, il établit une domination des humains sur la nature et entre les êtres humains eux-mêmes, transforme l'eau, la terre, l'environnement, le génome humain, les cultures ancestrales, la biodiversité, la justice et l'éthique en produits. Le système économique capitaliste privatise le bien commun, mercantilise la vie, exploite les êtres humains, pille les ressources naturelles et détruit les richesses matérielles et spirituelles des peuples.

Ainsi, la Bolivie présente sa contribution conformément à sa vision du *développement complet*, selon les dispositions de la Constitution de l'État, la loi n° 071 des droits de la Terre Mère et la loi n° 300 de la Terre Mère et du développement complet pour le «Vivir Bien», guidé par l'ordre du jour du Bicentenaire Patriotique de 2025 et de ses 13 piliers ainsi que des plans nationaux à moyen et long terme.

La Bolivie voit le «Vivir Bien» comme l'horizon civilisationnel et culturel alternatif au capitalisme, lié à une vision globale qui priorise le développement complet en harmonie avec la nature, et comme solution structurelle à la crise climatique mondiale.

Le «Vivir Bien» s'exprime dans la complémentarité des droits des peuples à vivre à l'abri de la pauvreté et de la pleine réalisation des droits économiques, sociaux et culturels mais aussi des droits de la Terre Mère, qui intègre la communauté indivisible de tout le système de vie et d'êtres vivants, indissociables, interdépendants et complémentaires, partageant un destin commun. [...]

Une partie de la traduction est issue du site [le partage](#), version originale ([texte complet](#)) :

[...]

La contribución de Bolivia, asimismo, se presenta tomando en cuenta que el nuevo acuerdo climático debe elaborarse sobre la base de la visión de los pueblos y sus organizaciones sociales, a ser reflejada en las conclusiones de Segunda Conferencia Mundial de los Pueblos sobre Cambio Climático y Defensa de la Vida, de octubre de 2015, repudiando a su vez la visión de los imperios y de las transnacionales, y creando el camino para alcanzar una solución a la crisis climática desde

una visión alternativa a la actual.

La causa estructural que ha provocado la crisis climática es el fallido sistema capitalista. El sistema capitalista promueve el consumismo, guerrerismo y mercantilismo, generando la destrucción de la Madre Tierra y de la humanidad. El sistema capitalista es un sistema de muerte. El capitalismo conduce a la humanidad hacia un horizonte de destrucción que sentencia a muerte a la naturaleza y a la vida misma. Para resolver estructuralmente la crisis climática tenemos que destruir al capitalismo.

El sistema capitalista busca la ganancia sin límites, fortalece el divorcio del ser humano con la naturaleza; establece una lógica de dominación de los hombres contra la naturaleza y entre los seres humanos, convirtiendo en mercancías el agua, la tierra, las funciones ambientales, el genoma humano, las culturas ancestrales, la biodiversidad, la justicia y la ética. El sistema económico del capitalismo privatiza el bien común, mercantiliza la vida, explota a los seres humanos, depreda los recursos naturales, y destruye las riquezas materiales y espirituales de los pueblos. Es así que Bolivia presenta su contribución prevista de forma consistente con su visión de desarrollo integral, de acuerdo a lo establecido en la Constitución Política del Estado, Ley No. 071 de Derechos de la Madre Tierra y Ley No. 300 Marco de la Madre Tierra y Desarrollo Integral para Vivir Bien, teniendo como guía la Agenda Patriótica del Bicentenario 2025 y sus 13 pilares, así como los planes nacionales de largo y mediano plazo.

Bolivia entiende el Vivir Bien como el horizonte civilizatorio y cultural alternativo al capitalismo, vinculado a una visión holística e integral que prioriza el alcance del desarrollo integral en armonía con la naturaleza y como la solución estructural a la crisis climática mundial. El Vivir Bien se expresa en la complementariedad de derechos de los pueblos a vivir sin pobreza y en la realización plena de sus derechos económicos, sociales y culturales, así como de los derechos de la Madre Tierra, que integra la comunidad indivisible de todos los sistemas de vida y los seres vivos, interrelacionados, interdependientes y complementarios, que comparten un destino común.[...]